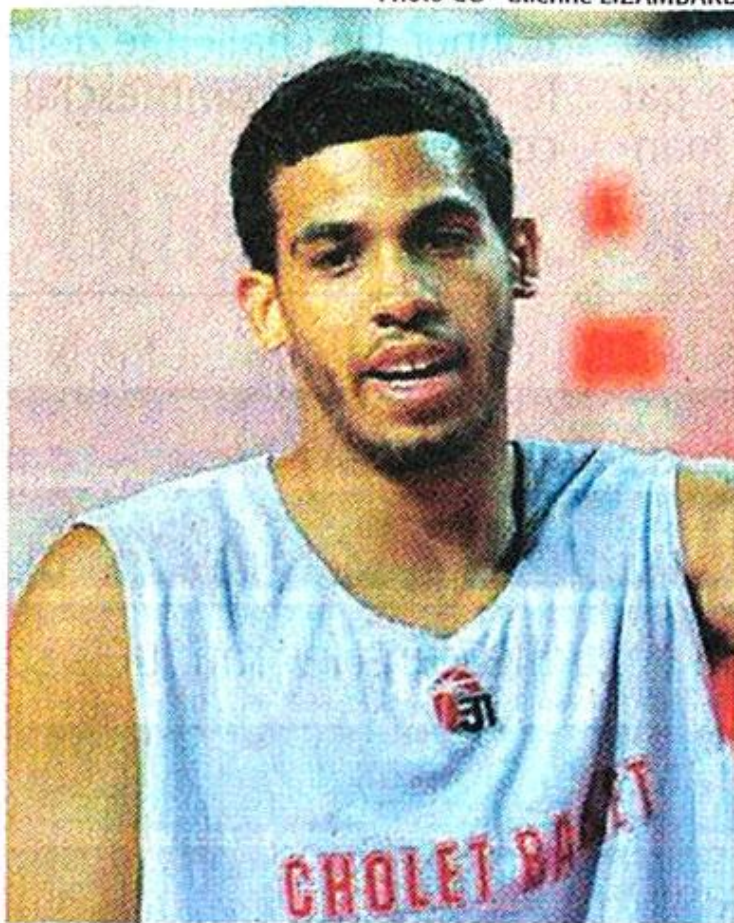


Photo CO - Etienne LIZAMBARD

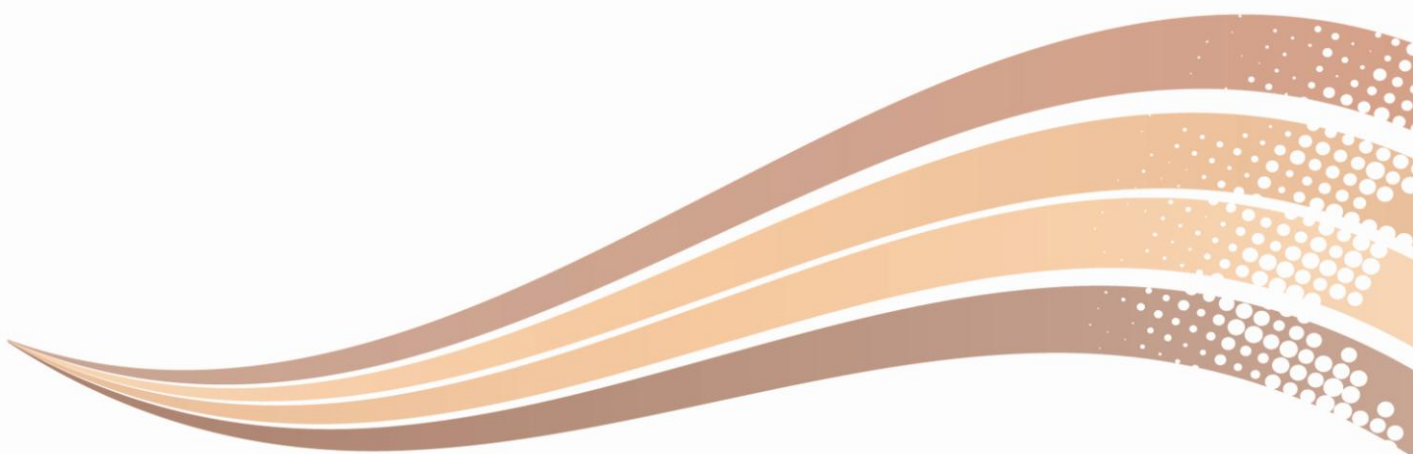


Battle a fait le grand écart

Benjamin de la colonie US de CB, le meneur Talor Battle raconte le décalage entre sa vie aux États-Unis et celle, nouvelle, à Cholet.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 1^{er} septembre 2011



Talor Battle : « A Cholet, c'est plus détendu »

Le meneur de 23 ans est le dernier arrivé et le benjamin de la colonie US de CB. Il raconte sa nouvelle vie choletaise.

CÔTÉ PARQUET

Avant d'arriver ici, aviez-vous entendu parlé du championnat de Pro A ?

Talor Battle : « Non jamais. Je ne sais pas vraiment à quoi m'attendre même si je sais déjà que c'est un championnat plus physique que la NCAA, avec un jeu différent. »

La préparation physique de début de saison est-elle différente de celle que vous avez connue à Penn State ?

« C'est similaire. Intense. La différence, c'est qu'à Penn State, je devais aussi penser aux études. Ici, je me concentre uniquement sur le basket. »

Comment se passe votre intégration dans l'équipe ?

« Bien. Vous savez, je suis le petit nouveau, le plus jeune dans l'équipe, donc je suis à l'écoute. Je fais ce que j'ai à faire et je me mets au service de l'équipe. »

Quel regard portez-vous sur votre nouveau terrain de jeu, la Meilleraie ?

« C'est cool ! C'est beaucoup plus petit qu'à Penn State mais c'est une petite ville. Ça n'a pas d'importance pour moi. De toute façon, je suis là pour jouer au basket et faire gagner mon équipe. Peu importe la taille de la salle. »

Quels sont vos objectifs cette saison avec CB ?

« Gagner. C'est le plus important. C'est pour ça que je suis venu. Avant de penser à des objectifs personnels, je souhaite que l'équipe fasse une bonne saison et que j'y contribue au maximum. »

CÔTÉ VILLE

Pourquoi avoir choisi Cholet Basket ?

« C'était la meilleure destination pour moi, de venir dans une équipe qui gagne et qui veut continuer à faire partie des meilleurs. Mon agent m'a dit que c'était un bon choix et je lui ai fait confiance. »

Comment vous sentez-vous depuis votre arrivée ?

« Bien. Au début j'ai ressenti le décalage horaire, et la fatigue qui va avec. Mais aujourd'hui ça va. Je suis entièrement concentré sur le basket et je travaille dur pour être en forme au lancement de la saison. »

Comment se passe votre nouvelle vie en France ?

« C'est très différent des Etats-Unis ! Tout est plus petit, plus lent. Je suis allé récemment dans un magasin, j'ai dû attendre vingt minutes pour être servi, alors qu'aux Etats-Unis, je n'attendais pas plus de cinq minutes. Mais vous savez, c'est agréable. C'est plus détendu. C'est vraiment un changement complet de vie. Un changement positif. »

Quels conseils avez-vous reçus pour votre intégration dans la ville ?

« Il y a d'autres Américains dans l'équipe comme Randal (Falker), qui connaît bien la ville et qui m'indique les endroits où trouver ce que je veux, où acheter à manger, ce genre de choses. Et ça m'aide beaucoup. »

J'imagine que ça a été difficile de quitter votre famille, vos amis...

« Vous savez, pas vraiment... J'ai pris la décision de partir pour progresser en tant que basketteur. Mes proches le comprennent très bien. »

Recueilli par Quentin BOSSÉ



Talor Battle à l'entraînement à la Meilleraie. Son nouveau monde. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.